

entretien

David Greilsammer

Au seuil de la première saison du Geneva Camerata (GECA), nouvel ensemble placé sous la direction artistique et musicale du chef et pianiste David Greilsammer, rencontre avec ce *go-between* visionnaire pour qui rien n'importe plus que le rassemblement des arts, des cultures mais aussi des publics (voir SM, février 2013)

La mise sur pied du Geneva Camerata relève de l'exploit. Comment trouvez-vous des musiciens et des solistes de qualité disponibles, de surcroît en un temps record ?

La condition essentielle est d'avoir une ligne musicale et un projet artistique clairs. Car quand vous sélectionnez des musiciens talentueux pour un orchestre - s'ils savent où vous voulez les emmener et quels sont vos missions artistiques, ils adhéreront et seront d'autant plus enthousiastes et impliqués. En effet, la volonté était de créer un projet d'envergure et donc nous n'avons pas proposé à nos musiciens de faire un concert ponctuel mais tout au contraire, d'être partie prenante d'un orchestre qui a été construit pour le long terme; un orchestre qui fera partie de la vie culturelle genevoise d'une part et qui entreprendra des tournées internationales d'autre part. En ce qui concerne les solistes internationaux que nous avons invités, ils étaient heureux de pouvoir participer à la naissance d'un nouvel ensemble qui prône l'ouverture et l'éclectisme. Du moment qu'ils ont vu la teneur du projet et ses missions, ils ont décidé d'apporter leur soutien et de faire partie de l'aventure. Des solistes comme Andreas Scholl, Emmanuel Pahud ou Daniel Hope, qui ont un agenda rempli jusqu'en 2017, ont fait des miracles pour se rendre disponibles.

Avez-vous recherché pour GECA des musiciens présentant un profil particulier ?

Oui, et cela ne passait pas par le système habituel de l'audition à laquelle le musicien se prépare comme un cheval de course, mais qui ne dévoile rien de son ouverture d'esprit, de son goût de l'aventure, de son âme, de ses qualités humaines. Le profil que nous avons patiemment recherché, comprend l'excellence et la virtuosité bien sûr, mais au-delà, le goût de la découverte, l'envie de partage et la générosité. Les musiciens que nous avons recherchés jouent aussi

bien dans des formations de musique de chambre que dans des orchestres baroques ou dans des ensembles de musique contemporaine. Tous nos musiciens peuvent aussi bien jouer la musique ancienne que la musique de nos jours. Certains d'entre eux ont la capacité de jouer du baroque, du jazz, de la musique folklorique et de maîtriser l'art de l'improvisation. Nous voulions construire un orchestre avec des aventuriers, des musiciens hors-pairs. C'est pourquoi ils doivent tous être capables de s'exposer et de tenir le rang de soliste au sein de cette formation qui compte une trentaine de musiciens en effectif complet.

Cette diversité de pratiques et des styles des musiciens n'implique-t-elle pas des risques pour l'unité de l'ensemble ?

Au contraire, puisque notre programmation reflète précisément cette diversité. Je suis convaincu que le musicien du XXIème siècle est celui qui possède cette envie de découvrir des répertoires différents et qui a la capacité de maîtriser des styles des plus variés. Grâce à ce musicien, nous pourrions jouer dans le même programme une pièce de Rameau et de Ligeti avec la même ferveur et le même enthousiasme.

Comment allez-vous travailler avec des musiciens qui ont des activités dans diverses villes européennes et non seulement à Genève ?

Les conditions de répétition pour un concert seront celles que l'on rencontre habituellement dans les orchestres: quatre à cinq jours de travail plus la répétition générale et le concert. Plusieurs musiciens du Geneva Camerata résident en Suisse, certains viennent de Paris, Londres, Berlin ou même de Grèce. Nous devons admettre que le monde a énormément changé ces vingt dernières années; Aujourd'hui, avec les immenses possibilités de voyage des nouvelles compagnies aériennes, les musiciens

voyagent facilement et plus librement. Le musicien venant de Berlin avec easyjet arrivera exactement en même temps que le musicien venant de Zurich en train. Justement, il me semble qu'un orchestre dans lequel il y a une belle diversité de cultures est beaucoup plus vivant qu'un ensemble dans lequel tout le monde vient du même endroit. L'essentiel est que chacun soit instantanément dès son arrivée dans la bulle du projet et préparé pour le concert qui arrive.

Où les répétitions auront-elles lieu ?

Nous avons un partenariat très important avec l'Aula Frank-Martin du Collège Calvin et avec l'Institut Jaques-Dalcroze qui mettent à notre disposition leurs salles magnifiques. De plus, avec le Collège Calvin, le partenariat s'étend à des concerts pédagogiques pour toute la famille. Ceci est l'un des aspects les plus importants de l'ancrage de GECA dans la vie culturelle genevoise: Car avant tout, GECA est un ensemble basé à Genève, un ensemble qui porte le nom de la ville et qui souhaite assumer son rôle d'ambassadeur culturel auprès des jeunes. Le volet pédagogique de notre activité est d'une importance fondamentale et fait partie des missions phares de l'ensemble: Faire découvrir la magie et la force de la musique aux jeunes. Par ailleurs, nous allons donner des concerts dans plusieurs lieux à Genève, aussi bien au Bâtiment des Forces Motrices qu'au Victoria-Hall, à la Comédie, à la Société de Lecture, au Festival Electron, au Centre d'Art Contemporain et au Musée d'Art et d'Histoire.

En quoi consistent les concerts pédagogiques du Geneva Camerata ?

Chaque concert présente une thématique différente qui permet d'explorer de magnifiques sujets liés à la musique classique. Ces concerts sont d'une durée d'une heure, et se déroulent dans une ambiance décontractée, conviviale et chaleureuse. Nous souhaitons que les enfants et adolescents viennent en famille pour ces concerts qui ont lieu à 11 heures les samedis et sont gratuits pour les moins de 16 ans! D'ailleurs, lors de ces "Concerts en Famille" nous inviterons le public à intervenir, à poser des questions et à certains moments, les enfants pourront même venir sur scène et être parmi les musiciens et les instruments de musique...

Vous irez aussi jouer dans les prisons et les hôpitaux ?

La mission humaniste fait partie des piliers du projet de GECA. Nous avons établi un beau par-



David Greilsammer © Antoine Le Grand / Naïve

tenariat avec les Affaires culturelles des Hôpitaux Universitaires de Genève et nous allons donner des concerts dans des hôpitaux, cliniques, foyers et dans des prisons. En tant que musicien, nous devons assumer un rôle social, j'en suis convaincu. Nous devons contribuer à la société et à notre environnement. La musique possède une force extraordinaire d'aider, d'apaiser et d'offrir des moments de bonheur.

Créer un nouvel orchestre à Genève en temps de crise financière, c'est faire un pari ?

C'est vrai, la crise dans le monde entier est là et il faut en tenir compte. D'où le projet mûrement réfléchi d'un ensemble à géométrie variable qui

a une immense flexibilité et qui peut proposer des concerts avec des ensembles de tailles différentes. Nous avons décidé d'élaborer un modèle budgétaire réaliste qui permet d'offrir des concerts de qualité avec des moyens qui restent raisonnables. C'est ainsi que nous avons la capacité de proposer une intégrale des concertos Brandebourgeois de Bach tout aussi bien qu'un concert au Festival Electron ou une tournée à Berlin, Paris et Londres, des concerts symphoniques, des concerts en collaboration avec des compagnies de danse ou avec des artistes venant d'autres horizons... Nous pouvons proposer aux programmeurs des projets très différents, avec des coûts qui restent modestes. C'est aussi ce modèle flexible qui nous permet d'aller jouer avec deux ou trois musiciens dans

un hôpital ou une prison. De plus, l'une de nos missions est de collaborer avec un grand nombre d'institutions à Genève et grâce à ce système de géométrie variable, nous pouvons travailler avec un grand nombre d'institutions, spécialisées dans différents domaines. De plus, chaque saison, nous allons passer des commandes à plusieurs jeunes compositeurs, afin de soutenir les jeunes créateurs d'aujourd'hui et d'assumer cette grande envie de contribuer à la naissance de nouvelles œuvres musicales.

Propos recueillis par Christian Bernard

Renseignements sur: www.genevacamerata.com